

Au fil des jardins





Au fil des jardins

À Perpignan, la nature est proche des habitants. La ville est entourée par la grande couronne verte des cultures de la vigne et des *horts de Sant Jaume* et traversée par les belles coulées naturelles du fleuve *La Tet* et de la rivière *La Basse*. À une autre échelle, les squares et jardins du centre-ville constituent des îlots de verdure plus intimes, qui sont progressivement réaménagés et dotés de thématiques spécifiques. Ils s'intègrent dans un ruban vert long de 2,5 kilomètres, formé par les anciennes promenades du XIX^e siècle et les nouveaux jardins aménagés après la démolition des remparts.

Ce livret te propose de parcourir la ville au gré des jardins, en cheminant entre les passages ombragés et les percées de lumière... Découvre la variété des scènes et des ambiances paysagères, la richesse des formes et des couleurs de la végétation et mets tous tes sens en éveil !



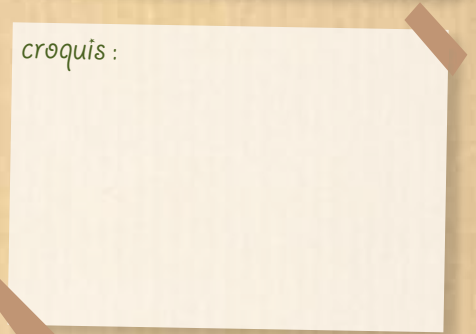
Le jardin de *La Miranda*

Le jardin méditerranéen de *La Miranda* a été créé en 1962 sur le grand bastion Saint-Jacques, tout contre l'église du même nom. La dénomination catalane *Miranda* évoque la position en surplomb de ce jardin qui offre une belle vue sur la plaine maraîchère du Roussillon et notamment sur les jardins de Saint-Jacques, mieux connus sous leur appellation catalane, *els horts de Sant Jaume*. Du haut du bastion de Vauban, on peut également contempler les grandes murailles longeant le quartier Saint-Jacques, derniers vestiges des remparts détruits au début du XX^e siècle. Enfin, en tournant son regard à l'opposé, on découvre les diverses essences méditerranéennes qui se déploient autour des façades récemment restaurées de l'église Saint-Jacques.

notes :



croquis :



Du jardin de *La Miranda* au square Bir-Hakeim.





Le square Bir-Hakeim

Le square Bir-Hakeim s'est constitué au XVIII^e siècle autour d'un ancien bois de platanes dont certains sont aujourd'hui centenaires. Il fut doté de deux portes monumentales de style Art Déco, faisant écho au Monument aux Morts du sculpteur Gustave Violet. À la fin du XIX^e siècle, il est aménagé en jardin à l'anglaise, parcouru par des allées sinueuses et planté d'un labyrinthe de bosquets. La rénovation conduite en 1996 par l'architecte Michel Cantal-Dupart a permis d'éclaircir le paysage végétal grâce à un réagencement des allées et à la mise en place de pelouses parsemées de pâquerettes. Le jardin a été agrémenté au fil des années d'œuvres sculptées de styles variés. L'esprit enjoué de la fontaine sculptée par Belloc et du guitariste dessiné par Sudre contrastent avec le caractère sombre de la statue de Manalt ou du Monument de la Résistance composé par Gili.

notes :



croquis :



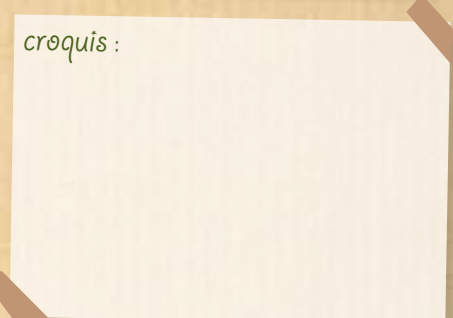
Les allées Maillol

Créée au début du XIX^e siècle sur l'ancien lit de La Basse, La Promenade est plantée de platanes qui atteindront des tailles vertigineuses. Lors de la création des nouveaux quartiers nés de la démolition des remparts, La Promenade est particulièrement soignée ; bordée de rangées de balustres et d'allées de marronniers, égayée de cafés, de marchands de glaces et de guinguettes, elle devient le quartier à la fois récréatif et élégant du Perpignan moderne. Les jours de fête, elle se transforme en un décor de spectacle couronné par la voûte végétale formée par les gigantesques arbres. Une grande partie d'entre eux, victimes d'un champignon, a dû être abattue dans les années 1950. Dix ans plus tard, La Promenade a accueilli le nouveau palais des congrès Georges Pompidou, qui fut habilement rénové par l'architecte Alain Sarfati, en 2001. Rebaptisée « Les Allées Maillol », elle a été récemment dotée d'une fontaine monumentale Planes-Vila et embellie par l'installation sous les frondaisons des platanes de deux œuvres du célèbre sculpteur.

notes :



croquis :



Du square Bir-Hakeim aux allées Maillol.



Des allées Maillol aux berges de La Basse et de La Tet.





Les berges de La Basse et de La Tet

Le jardin de la digue d'Orry

Les berges de La Basse

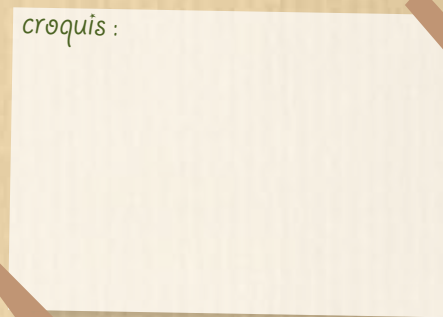
La Basse est une rivière de plaine qui traverse Perpignan avant de se jeter dans *La Tet*. Elle a longtemps séparé « la vieille ville », située du côté sud, de « la ville neuve », établie au nord. Il a fallu attendre le Second Empire pour que les deux quartiers soient reliés et que la rivière soit canalisée entre deux quais. Aujourd'hui, les berges aménagées et fleuries de La Basse forment un ruban vert qui s'étire sur plus de quatre kilomètres.

Les berges de La Tet

La Tet est un fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées à 2500 m d'altitude, irrigue la plaine du Roussillon et se jette dans la mer au nord de Canet. Les berges de *La Tet* ont été animées par les lavandières mais aussi par les violentes inondations qui ont longtemps effrayé les Perpignans. Elle constitue aujourd'hui un véritable « courant de nature » dans la ville, destiné à devenir un lieu de promenade et de détente pour les habitants.

notes :

croquis :



De La Basse et La Tet à la digue d'Orry.



Le jardin se trouve sur une digue construite au XVIII^e siècle par Philibert Orry, intendant du roi Louis XIV, pour protéger les terres cultivées du nord de Perpignan. Elle a été aménagée en 1989 en jardin exotique présentant près de trois cents espèces végétales de tous les coins du monde. Dans la zone sèche se développent les eucalyptus, les palmiers

et des plantes tropicales qui parfument et colorent les allées du jardin tandis que les arbres et les plantes d'Amérique du Sud s'épanouissent dans des couleurs flamboyantes dans la zone humide. Ce lieu apaisant et dépaysant offre aussi une belle vue sur les berges de *La Tet*, propice à la contemplation des oiseaux.



Le tour du monde par les plantes.

**Perpignan,
Ville d'art et d'histoire**

Animation du patrimoine
Service éducatif

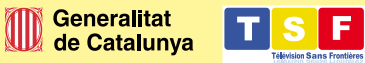
Casa Xanxo

8 rue de la Main de Fer
BP 20931 • 66931 PERPIGNAN CEDEX
☎ 04 68 62 38 84

animationdupatrimoine@mairie-perpignan.com
www.mairie-perpignan.fr

© Crédits photographiques :
Service Photographie de la Ville de Perpignan.
Coll. M. Chiroleu, S. Escudier (Club cartophile catalan).
Archives municipales.
Coll. Éric Lovato.

Création graphique et illustrations :
Manu Clabecq - www.poissondelune.com
Impression : Imprimerie du Mas - Cabestany - 2009



- 1 L'Hôtel de Ville
- 2 Le Castillet
- 3 La cathédrale Saint-Jean-Baptiste
- 4 La Casa Xanxo
- 5 Le palais des congrès Georges Pompidou
- 6 Le palais des rois de Majorque
- 7 Le théâtre municipal
- 8 Le musée des Beaux-arts Hyacinthe Rigaud

Place François Arago



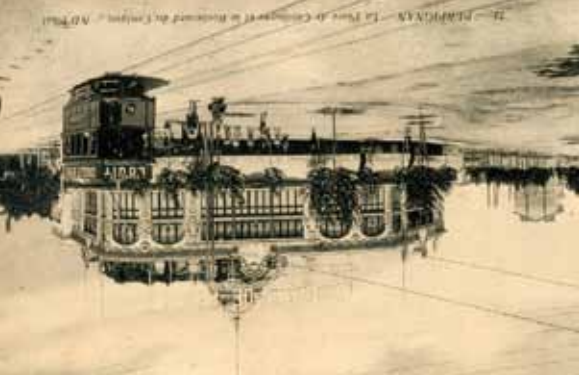
La place Arago est aménagée sous le Second Empire, suite à la destruction de la vieille muraille qui longeait La Basse et séparait la ville ancienne de la ville neuve. Sa création permet de relier des deux rives de la rivière et d'ouvrir la ville vers l'extérieur. Un nouveau palais de justice est construit à l'angle de la place, puis la statue du célèbre physicien et astronome François Arago est érigée en son centre et enfin le café Le Palmarium, qui présentait alors une audacieuse architecture métallique, est édifié entre les deux quais. Plantée de palmiers et de magnolias, embellie par des matériaux nobles et rendue pittoresque en 2005, elle est devenue l'une des places les plus animées de Perpignan.

croquis :

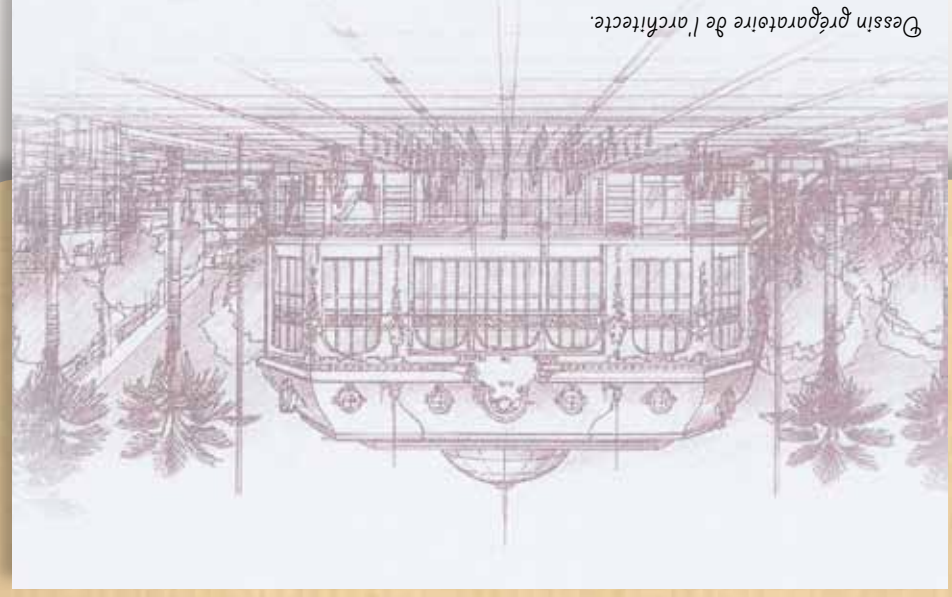


notes :

Place Catalogne



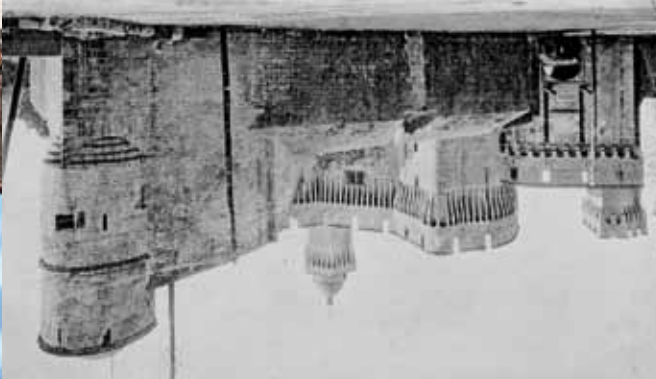
Au début du XX^e siècle, l'enceinte qui entoure Perpignan est rasée et remplacée par une ceinture de boulevards, les portes sont démolies et laissent place à de grands espaces publics. Ainsi le boulevard Clemenceau, créé après la destruction des remparts Nord, débouche sur la place de Catalogne, aménagée non loin de l'ancienne porte République. Les « Dames de France », inaugurées en 1907, sont l'une des premières constructions monumentales.



Dessin préparatoire de l'architecte.

De la place François Arago à la place Catalogne.





Place de la Victoire

notes :

La place de la Victoire est magnifiée par la haute façade de l'édifice emblématique de Perpignan. Au temps où la ville était entourée d'une enceinte, la porte du Castillet était protégée par un imposant ouvrage fortifié, appelé bastion. Au début du XX^e siècle, les remparts de la ville furent arasés et le bastion fut détruit, laissant un espace libre de construction. C'est ainsi que fut créée une nouvelle place, située à la jonction du cœur historique et des nouveaux quartiers. Les travaux de réaménagement conduits, en 2007, par l'architecte Philippe Pous ont permis de mettre en valeur l'architecture médiévale du Castillet mais aussi la façade Art Nouveau du cinéma du même nom. Le premier évoque la ville ancienne, le second la ville moderne, toutes deux sont aujourd'hui encore reliées par la place de la Victoire.

croquis :



Place de la République

notes :

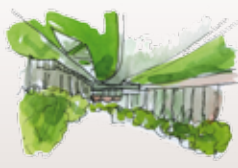
À cet emplacement se trouvait autrefois un ensemble de bâtiments occupés par une communauté religieuse jésuite. Le couvent, l'église et le collège furent détruits après la Révolution française, laissant un immense emplacement vacant qui fut converti en une vaste place publique. Sur un côté fut édifiée la façade classique du nouveau théâtre et, au centre, fut construit un marché couvert à l'architecture métallique. Ces belles halles « à la Baltard » furent remplacées dans les années 1970 par un parking en béton à cinq étages. Il fut à son tour détruit, en 2005, dans le but de redonner à cet espace sa vocation de grande place au cœur du centre-ville. Les aménagements se sont succédés, un marché de plein vent s'est installé, les terrasses de café se sont étendues... La place a été réinventée, remodelée à la fois par les architectes et par les habitants pour s'adapter petit à petit à la ville et la vie contemporaines.

croquis :



De la place de la Victoire à la place Frago.

De la place de la République à la place de la Victoire.





Au fil des places

Une place est un espace public non bâti, souvent limité par des bâtiments, desservi par des voies d'accès et équipé de bancs, de statues, de fontaines... Dans l'Antiquité, les places sont de grands lieux de rassemblements entourés d'édifices politiques, commerciaux et religieux. En Grèce antique, la place est appelée *agora* puis dans l'Empire romain, on parle de *forum*. Les citoyens s'y réunissent pour se promener et traiter des affaires de la cité. Au Moyen-Âge, les places sont créées en élargissant les rues au sein d'un tissu urbain dense et sont souvent occupées par des marchés animés. Lorsque l'architecture devient une science à la Renaissance, les places sont destinées à mettre en valeur les monuments qui les entourent et sont organisées comme des décors de théâtre. Du siècle des Lumières à nos jours, les modèles architecturaux se succèdent, de la place royale fermée de tous côtés à la place ouverte laissant de vastes perspectives sur la ville. Aujourd'hui, la place publique se présente toujours comme le cœur de la ville et occupe un rôle majeur dans l'espace urbain contemporain.

Places Jean Moulin et des Esplanades



Place Jean Moulin

Toute proche de la place des Esplanades, la place Jean Moulin est entourée par les enduits colorés du quartier La Réal, les pierres blanches du collège Jean Moulin et les briques rouges de la *Casa Musicale* (aujourd'hui espace des cultures populaires), ancien bâtiment militaire de l'arsenal. Le réaménagement de la place, en 2008, a permis une mise en valeur de la belle façade du collège, dessinée au début du XX^e siècle par l'architecte Léon Baillet et ornée d'un portail sculpté par Gustave Viollet.

notes :

Place des Esplanades

Située au cœur du quartier La Réal, la place des Esplanades fait face à la Citadelle qui encercle le palais des rois de Majorque. Au fil des siècles, cette grande place a été le théâtre de nombreuses exécutions capitales mais aussi de grandes fêtes populaires. Réaménagée, en 2008, par l'architecte Bernard Cabanne, bordée de grands platanes, couverte de petits pavés, ponctuée de bancs et ornée d'une fontaine, elle est redevenue un lieu de convivialité agréable pour les habitants du quartier.

croquis :



De la place des Esplanades à la place de la Régulière.



des places



Perpignan, Ville d'art et d'histoire
Service éducatif du patrimoine